

«Mon verre est à moitié plein – jamais à moitié vide» – une histoire de patient

Par Thomas Hunziker, atteint d'ADPKD, représentant des patients et membre de la Fondation



Je m'appelle Thomas Hunziker, j'ai 68 ans et je vis avec l'ADPKD, une maladie héréditaire dans laquelle des kystes se forment dans les reins au cours de la vie. Ces kystes augmentent la taille des reins, altèrent leur fonction et entraînent chez de nombreuses personnes une insuffisance rénale.

«L'ADPKD vous accompagne toute la vie – mais la vie reste digne d'être vécue.»

Après une période difficile et une fatigue immense, j'ai reçu à 50 ans un rein de mon ancienne associée.

«La transplantation a été une délivrance pour moi et ma famille.»

Quelques semaines plus tard, j'ai repris le travail et me suis engagé dans l'Association des patients dialysés et transplantés rénaux de Suisse ainsi qu'à la Fondation Suisse du Rein. Les années suivant la transplantation ont été marquées par de nombreux revers de santé : problèmes cardiaques, diabète, cancer du sein, infections, opérations et enfin une perforation intestinale. Malgré tout, mon attitude est restée la même:

«À chaque nouveau diagnostic, je me demande d’abord : comment puis-je vivre avec?»

Depuis novembre 2023, je suis de nouveau en dialyse, désormais trois fois par semaine. Les soins à Affoltern sont excellents – et malgré cela, je refuse de me laisser limiter.

J’ai déjà été dialysé en **Allemagne, en Autriche, au Danemark, en France, au Tyrol du Sud et au Tessin**. Voyager reste possible – avec un peu plus de planification, mais tout autant de joie.

Ce qui me porte depuis des années, c’est mon état d’esprit :

«Mon verre n’est jamais à moitié vide – au pire à moitié plein.»

Aujourd’hui, je vis de manière plus consciente et plus intense. Je suis particulièrement touché de savoir que mes filles sont également concernées génétiquement, mais nous avançons ensemble. Un point essentiel pour moi est la prise en charge médicale. Au fil des années, j’ai rencontré des médecins en qui j’ai pu développer une grande confiance.

«Une bonne prise en charge fait une énorme différence pour nous, patientes et patients.»

De nombreux patients me parlent de changements fréquents d’interlocuteurs – quelque chose que je ne souhaite à personne.



Mon objectif est clair :

«100 ans, ce serait bien – mais en restant lucide.»

D'ici là, je continue à compter sur ma résilience et mon humour :

«J'ai sept vies comme un chat. J'en ai utilisé trois, il m'en reste quatre.»

Cela signifie pour moi non seulement l'humour, mais aussi l'expérience. J'ai appris à surmonter les revers, à me relever et à avancer. Chacune de ces vies "utilisées" représente quelque chose de difficile – mais aussi quelque chose que j'ai surmonté. Et c'est précisément pour cela que je crois pouvoir affronter les prochaines épreuves.

À la vie pleine – ou au moins au verre à moitié plein !